



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Île-de-France | 1998

Le Mesnil-Amelot – La Pièce du Gué

Sauvetage urgent (1998)

Jean-Marc Séguier, Nadine Mahé-Ourlier et Thomas Mazière



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36954>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jean-Marc Séguier, Nadine Mahé-Ourlier et Thomas Mazière, « Le Mesnil-Amelot – La Pièce du Gué » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Île-de-France, mis en ligne le 01 août 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36954>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Le Mesnil-Amelot – La Pièce du Gué

Sauvetage urgent (1998)

Jean-Marc Séguier, Nadine Mahé-Ourlier et Thomas Mazière

- 1 C'est dans le cadre d'un projet d'aménagement d'infrastructures sportives piloté par le district de la Plaine-de-France, qu'une opération d'évaluation a été conduite en deux temps sur ce site en 1998 : une première approche par un diagnostic en tranchées en mars-avril, puis un décapage exhaustif entre août et octobre.
- 2 Une occupation antique avait été reconnue lors de prospections pédestres par la JPGF. Deux indices permettaient de pressentir une occupation médiévale : d'une part, l'existence, à quelques mètres de l'emprise, de l'oratoire de Notre-Dame de Guivry, attesté depuis au moins 1466 et, d'autre part, la mention d'un fief sous la forme *Guivriacum* en 1245. Installé sur les limons de plateau de la plaine de France, le site occupe une légère pente exposée au nord-ouest. Il est longé par un chemin, dit de La Geneste à Mauregard, qui pourrait reprendre en partie le tracé d'un axe de circulation secondaire antique.
- 3 Conduite sur 2,4 ha, l'évaluation a permis de mettre en évidence un site important caractérisé par une série d'occupations distinctes dans l'espace et dans le temps.
- 4 Les premières traces d'occupation sont matérialisées par quelques fosses protohistoriques dispersées qu'il est encore prématuré de dater (La Tène ?) ; quelques sépultures isolées et un réseau parcellaire modeste, orienté selon les axes cardinaux, pourraient être rattachés à cette phase ancienne. La présence d'installations de La Tène finale sur le site est, par ailleurs, attestée par du mobilier remanié dont quelques tessons d'amphore italique.
- 5 À l'époque romaine, un établissement rural est implanté. Il est délimité par un enclos trapézoïdal d'au moins 100 m de long pour 96 m de large au maximum, orienté dans son grand axe ouest-nord-ouest/est-sud-est. L'enclos, dont la superficie est de l'ordre de 1 ou 2 ha, limité par un système de double, voire triple fossé, est divisé en parcelles par un réseau complexe de fossés. À l'intérieur, ont été reconnus une petite cave maçonnée, un bâtiment sur solin, des constructions sur poteaux et une série de fours domestiques groupés autour de grandes excavations qui figurent parmi les aménagements les plus tardifs. La datation de cet établissement est assurée au moins entre la première moitié

du I^{er} s. et le V^e s., avec, semble-t-il, une occupation particulièrement dense au Bas-Empire.

- 6 Deux groupes de structures du haut Moyen Âge se développent à l'écart de cet enclos, au nord, en bordure du chemin moderne, sur une superficie proche de 1 ha. Le premier se compose de deux grands enclos curvilignes emboîtés, l'un ovale, de 50 m x 35 m, l'autre circulaire, de 70 m de diamètre approximativement. L'intérieur de cette « double enceinte » est occupé par de nombreux trous de poteaux et fosses et par quelques structures de combustion. Les remplissages de ces structures sont souvent très riches en paléo-semences. Le second groupe se compose d'une série de fosses, fonds de cabane et trous de poteaux, dont la disposition ne peut pas encore être interprétée. La chronologie de cette occupation reste à préciser mais, dans l'état actuel de la documentation, elle semble comprise entre le IX^e et les XI^e-XII^e s.
- 7 Enfin, un système parcellaire et quelques fosses d'Époque moderne viennent compléter l'ensemble.
- 8 L'étude de ce site devrait permettre de documenter la problématique de la fixation de l'occupation antique sur la trame protohistorique, celle de l'évolution de l'habitat rural au Bas-Empire, celle, à ce jour mal documentée dans ce secteur de la Plaine-de-France, du devenir des terroirs antiques au haut Moyen Âge et, enfin, celle de la fixation de l'habitat groupé médiéval.

INDEX

Année de l'opération : 1998

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtcjxzOpgs7T>

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtsoMTZbebfq>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtEMusnHPRs2>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtBuM2fenSnx>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEESBEJp>

AUTEURS

JEAN-MARC SÉGUIER

Afan